

Compre

-5. MAI 2010

REV. 16 FH
H.

REVISTA
DE

TURISMO

PUBLICAÇÃO MENSAL
DE TURISMO, PROPAGANDA,
VIAGENS, NAVEGAÇÃO, ARTE
E LITERATURA

PROPRIEDADE DA EMPRESA DA «REVISTA DE TURISMO»

ANO VIII
II SERIE

JULHO 1923
N.º 133

DIRECTOR : AGOSTINHO LOURENÇO
SECRETARIO : JOSÉ LISBOA

REDACTOR PRINCIPAL : GUERRA MAIO
EDITOR : F. FERNANDES VILLAS

REDACÇÃO E ADMINISTRAÇÃO : LARGO BORDALO PINHEIRO, 28 — TELEFONE 2337 CENTRAL

A «REVISTA DE TURISMO»



COMEMORA MAIS UM ANIVERSARIO

FEZ, no dia 5 d'este mez, sete anos que se publicou o primeiro numero d'esta Revista.

No artigo de apresentação, inserto em esse primeiro numero intitulado «*Abrindo*», escrevemos os seguintes periodos que, reproduzimos textualmente a titulo de comparação :

«A despeito da actual crise, abalança-mo-nos á publicação d'esta Revista que, como o seu nome indica, tratará de todos os assumptos de turismo».

«E' preciso, pois, defender as preciosidades com que a Natureza tão prodigamente dotou o nosso Paiz — e é esse o principal objectivo da nossa campanha, para o que possuímos uma excepção boa-vontade e uma coragem transcendente».

Realmente, a nossa coragem tem sido tão transcendente que tem ido — e vae além do que é normalmente concebido; pois só assim se explica que, simplesmente no intuito de *defender as preciosidades com que a Natureza tão prodigamente nos dotou*, como dissemos em

o nosso primeiro numero e que foi, por assim dizer, a synthese do programa a que temos escrupulosamente obedecido — continuemos com a publicação d'esta Revista, que, com o presente numero, entra no seu oitavo ano de existencia.

...E iremos caminhando n'esta cruzada até onde as forças nos permitirem, confiados, apenas, no auxilio d'aqueles que, tendo bem comprehendido o esforço que esta obra representa para a satisfação d'um dever patriótico, não nos teem regateado o seu concurso quer como assignantes, quer como anunciantes, pois que esta empresa apenas vive do producto d'essas duas unicas fontes de receita.

Pode, portanto, avaliar-se, dada a extrema crise porque toda a imprensa está atravessando, qual a importancia que esse esforço representa.

Fazemo-lo, porém, animados da esperanza de melhores dias e ainda porque, dada a nossa especial missão, não queremos abandonar o posto em que expontanea e voluntariamente nos collocámos sem que tenhamos gasto todas as nossas provisões.

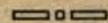
Esse posto para nós é, por enquanto, um dever de honra.

Só nos renderemos quando de todo nos fôr impossível lutar; mas n'essa ocasião capitulará connosco a causa do nosso estremecido entusiasmo, porque morrerá o unico campeão que a defende legitima e ardorosamente.

Falamos assim porque o nosso passado de sete consecutivos anos, cheio de sacrificios e de abnegações, a isso nos auctorisa.

Se nos pudermos manter, é porque conseguimos alicerçar a preciosa industria de turismo em bases indestructiveis e será essa a nossa melhor gloria.

Depois... morreremos então descansados.



Ao entrarmos no oitavo ano da publicação d'esta Revista, enviamos a todos os nossos amigos e de qualquer forma colaboradores os nossos mais affectuosos cumprimentos.

“PORTUGAL, PAYS DE TRANSIT”

LES LIGNES POUR LE MAROC

ET L'AMERIQUE DU SUD

Sob estes sugestivos titulos o nosso muito prezado Redactor Principal, Sr. Guerra Maio, que está, ha já tempo, dirigindo o posto d'informações sobre Portugal que a Sociedade Propaganda mantem em Paris, fez publicar nos jornaes francezes o artigo que inserimos a seguir e que é moldado no que o nosso querido amigo fez publicar em o nosso colega citadino “Diario de Noticias”.

AVEC le nouvel horaire du *sud-express*, les paquebots de la ligne du Maroc partiront de Lisbonne à 8 heures du soir, de manière à arriver à Casablanca le lendemain à temps de la douane pouvoir permettre le débarquement des voyageurs, soit 12 heures moins qu'actuellement, ce qui équivaut à dire que de Paris au Maroc on dépensera à peine 58 heures, record qui ne pourra être battu que par les avions Toulouse-Casablanca.

Dans le sens inverse, le paquebot partira de Casablanca le matin, afin de débarquer les passagers le lendemain à Lis-

bonne à temps de prendre le *Sud-Express*, dépensant ainsi 58 heures dans ce long parcours.

De cette façon, la ligne Paris-Casablanca, par Lisbonne, qui a été lancée en octobre dernier à titre d'expérience, restera définitivement établie aux voyageurs, surtout dans les mois d'hiver, ce qui évitera les ennuis du Golfe de Gascogne.

Mais l'expérience a donnée un résultat si satisfaisant que la Compagnie Transatlantique a insisté auprès des Compagnies de chemins de fer pour que la marche du *Sud-Express* soit accélérée afin d'éviter aux voyageurs de passer une nuit à Lisbonne et d'embarquer à Casablanca la veille, pour ne pas perdre le train de Paris.

Différentes difficultés ont empêché quelques compagnies d'accélérer la marche du Sud; mais, de ce côté même ainsi on est arrivé à un résultat satisfaisant. Les Compagnies Françaises d'Orléans et du Midi méritent spéciale mention, car malgré les grands travaux qui s'effectuent actuellement sur leurs lignes, elles ont

gagné une heure entre Paris et Hendaye; et la Compagnie de la Beira-Alta est arrivée à gagner près de trois quarts d'heure, ce qui est très important si nous nous rendons compte de sa ligne accidentée, et si nous nous rapportons à l'ancienne marche de 1914, qui est maintenant de beaucoup dépassée, et encore aux difficultés créées par la guerre et qui ne finiront pas de sitôt.

Mais la Compagnie de la Beira-Alta dont l'Administration modèle et un honneur pour notre pays, soit dit en passant, a regardé de face le problème; il fallait faire des sacrifices, qui se firent largement. Il s'agissait d'aider une tentative qui apporterait de grandes avantages pour le pays et spécialement au port de Lisbonne. Ses chefs de mouvement et de traction, deux jeunes ingénieurs de grande activité, donnèrent tous leurs efforts, tantôt étudiant eux-mêmes sur les machines, la plus grande marche qui pourrait être imprimée au train, tantôt prenant des résolutions sur les difficultés qui se soulevaient aux résultats en vue. La Transatlantique, satisfaite avec la réalisation de ses désirs, n'a pas voulu rester en arrière, et dans ce but a résolu établir hebdomadairement la carrière du Maroc qui jusqu'à présent était trimestrielle, et elle est dans la disposition de créer une autre ligne entre Lisbonne et Tanger, dès que la route qui relie cette dernière à Rabat et à Casablanca soit terminée, ce qui sera très prochainement. L'escale à Lisbonne des paquebots de Casablanca nous offre un autre avantage celui d'intéresser les Compagnies de Navigation qui font la carrière d'Europe au Brésil et à l'Argentine dans un service commun avec le *Sud-Express*, puisque jusqu'à ce jour ce train de luxe a joué un rôle presque platonique envers la ligne de l'Amérique du Sud, car il n'est utilisé que par de rares passagers, ce qui est dû sans doute à ce qu'il ne donne pas communication avec les paquebots.

Le Bombay-Express, train de luxe qui relie l'Angleterre aux Indes, communique à Marseille avec le bateau de la Com-

pagnie Peninsulaire et Orientale qui amène les voyageurs arrivés d'Angleterre. Dans le sens inverse, les passagers des l'accostage à Marseille, ont un train, via Calais, d'où ils partiront directement pour Londres.

On n'a pas encore songé à modifier l'horaire de ce train de manière à obliger les passagers à passer une nuit à Marseille ou à Paris pour la prospérité du commerce et de l'industrie hôtelière.

Il est nécessaire que les voyageurs puissent avoir les plus grandes facilités sur le territoire français, que le voyage se fasse rapidement, car ceci ne les empêchera nullement de séjourner soit à Marseille, soit à Paris, le temps qu'ils en voudront; nous avons donc commis une grande erreur en faisant arriver le Sud à Lisbonne le soir, imposant ainsi aux passagers l'obligation d'y passer la nuit.

Or, maintenir un train comme le Sud pour les portugais qui viennent à Paris passer quelques jours, est un luxe exagéré. Ce qui est nécessaire c'est que ce train accomplisse sa véritable mission: le raccourcissement du voyage de Paris à l'Amérique du Sud.

Dans ce but viennent d'être établies des négociations avec les Compagnies des bateaux qui font la traversée pour l'Amérique du Sud, afin de les intéresser au trafic du *Sud-Express*, avec un service commun, semblable à celui qui va être mis en vigueur pour le Maroc.

Dans ce moment on exécute de grands travaux sur la ligne du «Norte de España» et on travaille également dans les lignes françaises, de manière à pouvoir sous peu de temps imprimer aux trains rapides la vélocité d'avant guerre. Nous pourrions ainsi aspirer à ce que le Sud puisse arriver à Lisbonne vers 4 heures de l'après-midi et dans le sens inverse partir de Lisbonne vers 3 heures de l'après-midi, soit en temps de recevoir les passagers arrivés du Brésil et de l'Argentine, leur évitant ainsi la mer révoltée du Golfe de Gascogne.

Mais pour arriver à ce résultat, nous venons de vaincre la première étape en

avançant de deux heures l'arrivée à Lisbonne: l'effort des Compagnies Françaises intéressées dans le trafic du *Sud-Express* doit être secondé par le Gouvernement Portugais, en donnant les plus grandes facilités douanières et maritimes aux voyageurs, et terminant pour une fois cet irritant visa consulaire, dont Lisbonne a le privilège entre tous les ports de l'Europe. Le passage sans visa par notre pays est faculté aux passagers du Maroc, moyennant un récipissé passé par la Compagnie Transatlantique; mais cette

mesure nous ridicularise aux yeux des étrangers.

La Hollande qui n'a pu jusqu'ici supprimer les passaports à la frontière allemande, vient de prendre la suivante résolution: est dispensé de visa consulaire toute personne qui désire traverser le territoire en destination à un pays étranger, sans d'autres formalités.

Quelle différence avec nos procédés administratifs!

GUERRA MAIO.

QUESTÕES NACIONAES

A PROPAGANDA DE PORTUGAL

O facto de, com este numero, iniciarmos o oitavo ano de publicação da «Revista de Turismo» — Revista que se fundou exclusivamente para a divulgação das belezas e das condições excepcionaes que o nosso Paiz oferece, levando até onde lhe fosse possível a sua propaganda — dá-nos ensejo para examinarmos o que sob o aspecto «propaganda» se tem feito até hoje, no sentido de se animar o turismo em Portugal.

A Repartição de Turismo, por isso mesmo que é uma entidade official, está fóra da analyse, taes são as formulas a que a sua acção tem de obedecer; o que faz com que essa instancia — que podia e devia ter uma salutar interferencia na pratica de quasi tudo quanto se relaciona com o desenvolvimento do turismo em Portugal — não satisfaça aos resultados desejados.

Temos, porem, a Sociedade Propaganda, que se acha n'outra e muito diversa situação. Sendo uma instituição particular, a sua acção revelou-lhe o direito de ser considerado como de utilidade publica, o que lhe foi oficialmente reconhecido. To-

davia, essa especial condição que lhe devia assegurar e garantir os meios livres d'uma acção proficua, não lhe tem grangeado a auctoridade e o predomínio que era de esperar de tão benemeritos intentos, como foram os que levaram á pratica a fundação d'essa Sociedade.

E' possível que essa ideia não tenha tido, na realisação pratica, a interpretação que resultaria da logica função do seu titulo; parecendo ter havido a preocupação de se consolidar primeiro a situação d'essa Sociedade, oferecendo aos socios vantagens que a ela os atrahissem, para assim elevar o seu numero, em vez de simplesmente se pôr em equação os fins altamente patrioticos a que a sua fundação visou.

Seja, porem, como fôr, o que se regista presentemente — e não o dizemos a titulo de censura, mas da critica a que ninguem nos pode contestar direito — é pouco, muito pouco mesmo em relação ao que essa Sociedade devia fazer, que era muito — e nenhuma outra o poderia executar com mais facilidade e com melhor exito,

A Sociedade Propaganda de Portugal,

— como, de resto, quasi tudo n'esta inditosa terra — tem tido diversas soluções de continuidade; o que prejudicando-lhe grandemente a sua acção, apenas tem marcado *étapes* na vida d'esse organismo, talvez com um pouco de reflexo na situação moral do turismo no nosso Paiz.

Não esquecemos nem ocultamos que houve periodos em que a sua influencia se marcou por factos de grande valor, taes como o congresso internacional de turismo, o congresso nacional hoteleiro e a creação do posto d'informações em Paris, que, sobretudo, aos portuguezes, tem prestado optimos serviços.

Pouco mais, que nos lembre, se pode registar como função directa da sua influencia; e mesmo sobre os votos formulados n'esses congressos e que constam das respectivas actas, desconhece-se a execução e os resultados que elles tenham tido.

Em muitas e diversas ocasiões, como foi — por exemplo — a do *raid* aereo-americano a Lisboa, a da visita de diversos navios com turistas, etc., a mesma Sociedade perdeu uma oportunidade unica para mostrar a pratica dos seus fins, com extraordinario proveito para o Paiz.

Sobre a vulgarisação no estrangeiro das nossas especiaes condições para viategiatura e curas diversas, não cuidou ainda do estabelecimento de postos d'informação na America do Norte e sobretudo na America do Sul, que é d'onde naturalmente devemos importar os turistas.

Emfim, de ha tempos a esta parte, a acção d'esta Sociedade tem merecido os reparos dos que, seguindo as fases por que ella tem passado, viriam com agrado registar-se a sua oportuna e eficaz influencia em casos do mais alto interesse patriotico e que plenamente justificavam a sua existencia.

Não é com acrimonia que fazemos estas apreciações; mas ellas são-nos impostas pela nossa situação como unico órgão do turismo na imprensa portugueza e pelas responsabilidades que d'ahi nos adveem.

E a prova de que podemos falar de-sassombradamente é que a *Revista de*

Turismo, nunca recusando nem regateando o seu concurso a tudo quanto pudesse interessar a essa Sociedade, continua hoje nas mesmas disposições de lhe prestar o auxilio que a mesma Revista, dentro dos seus limitados recursos, lhe possa oferecer — o que fará sempre com a maior satisfação. Todavia para isso e para que a sua colaboração possa ser benefica é necessario talvez que, dentro da Sociedade Propaganda se opere uma remodelação, de forma a fazel'a acionar no campo em que os seus efeitos — como consequencia dos seus fins, surta os desejados e necessarios resultados. A nosso vêr, a acção d'essa Sociedade não se pode limitar á passividade que tem mostrado ultimamente, nem a platonismos que, não lhe creando os fóros de predominio que, em parte, já usufruiu, tambem não lhe facilitam a sua existencia, deixando-a, pelo contrario, á mercê d'uma situação que lentamente lhe apagará o esplendor de que chegou a gozar.

E' esta a nossa simples e modesta opinião.

ARTE PORTUGUESA



A Virgem das Neves

Jorge Afonso

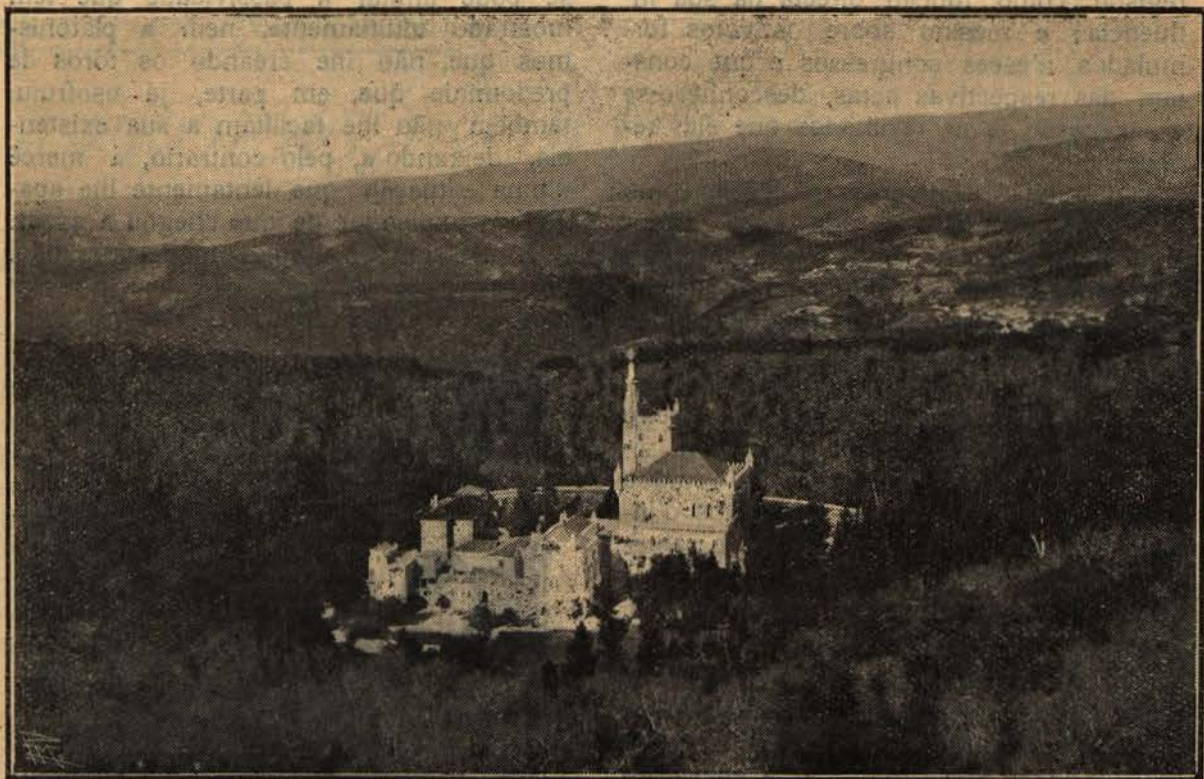
ESTANCIAS DE REPOUSO

O BUSSACO

SE nos propuzessemos fazer a biografia do Bussaco, isso seria, talvez, um pouco difícil pela necessidade de organizarmos um especial estudo que, dando ao leitor o prazer de se interessar na sua leitura, lhe proporcionasse, como resultado imediato, o desejo de abalar para esse belo rincão de terra portugueza onde co-

cada um d'esses trabalhos — aliás de muito interesse — extrahissemos a parte mais sensível, juntando-as n'uma sumula atrahente e elucidativa.

Ora, o nosso fim não é fazer historia, mas simplesmente apreciar o Bussaco sob a phase de estancia de repouso, pois ella é bela entre as mais belas do nosso Paiz.



BUSSACO — Um trecho da Mata, vendo-se o Palace Hotel e dependencias

meçou a desdita d'essa aguia que durante largo tempo avassalou o Mundo com a magia do seu poderio.

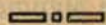
E dizemos que esse estudo seria difficil, porque, sendo tanto o que se acha escripto sobre essa historica parte de Portugal e que é, mais ou menos, conhecido de toda a gente, preciso era que de

De resto, em Portugal apenas falta . . . o juizo na cabeça dos nossos governantes.

Paiz uberrimo na mais lata acepção d'esta palavra . . . e até mesmo na asneira, crêmos não ser facil encontrar-se.

Emfim, retomando o fio da nossa meada, vamos passar em revista as con-

dições do Bussaco como estância de repouso — para onde fugiríamos de boa-vontade ao acabar este artigo, se isso nos fosse possível...



Na margem direita do Mondego, um pouco acima de Penacova, nasce a Serra



BUSSACO — Palácio dos Brazões

do Bussaco, também conhecida por Serra de Alcoba, Serra de Carvalho, Serra do Cantaro ou Serra do Luzo, que se prolonga por uma forma abaulada n'uma extensão de cerca de 20 kilometros.

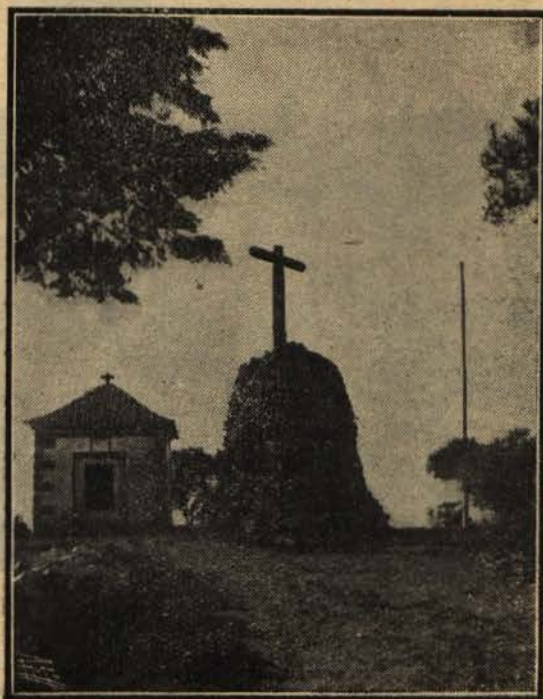
Perto do seu termo e onde a lombada d'essa serra atinge a sua maior altura (perto de 550 metros), começa o declive n'uma vertente que se derrama sobre a povoação do Luzo e a que um pequeno muro põe um limite. E' n'esta parte que se admira a magestosa e pitoresca floresta do Bussaco, cujos efluvios se prolongam até o Luzo.

Não é facil encontrar-se, sobretudo no nosso Paiz, uma floresta mais originalmente povoada, mais rica de beleza e de variedade d'arvores seculares.

Ao transpor-se os muros que a limitam, fica-se verdadeiramente surpreendido e encantado com o respeitoso aspecto que se desenrola ante a vista, onde a formosura e riquezas vegetaes se patenteiam n'uma exuberancia para nós incomparavel.

As essencias mais ricas casam-se ali n'um admiravel conjunto; e os longos braços d'essas arvores seculares cobertos de verdejante folhagem entrelaçam-se n'uma meiga e luxuriante amizade formando espessas cupulas onde a custo penetram vislumbrosamente os portentosos raios solares.

Curioso é admirar-se o contraste das folhas dos pinheiros e dos cedros com a farta ramagem dos loureiros, dos carva-



BUSSACO — A Cruz Alta

lhos e dos platanos, assim como a eccentrica intimidade em que vive essa heterogena população vegetal.

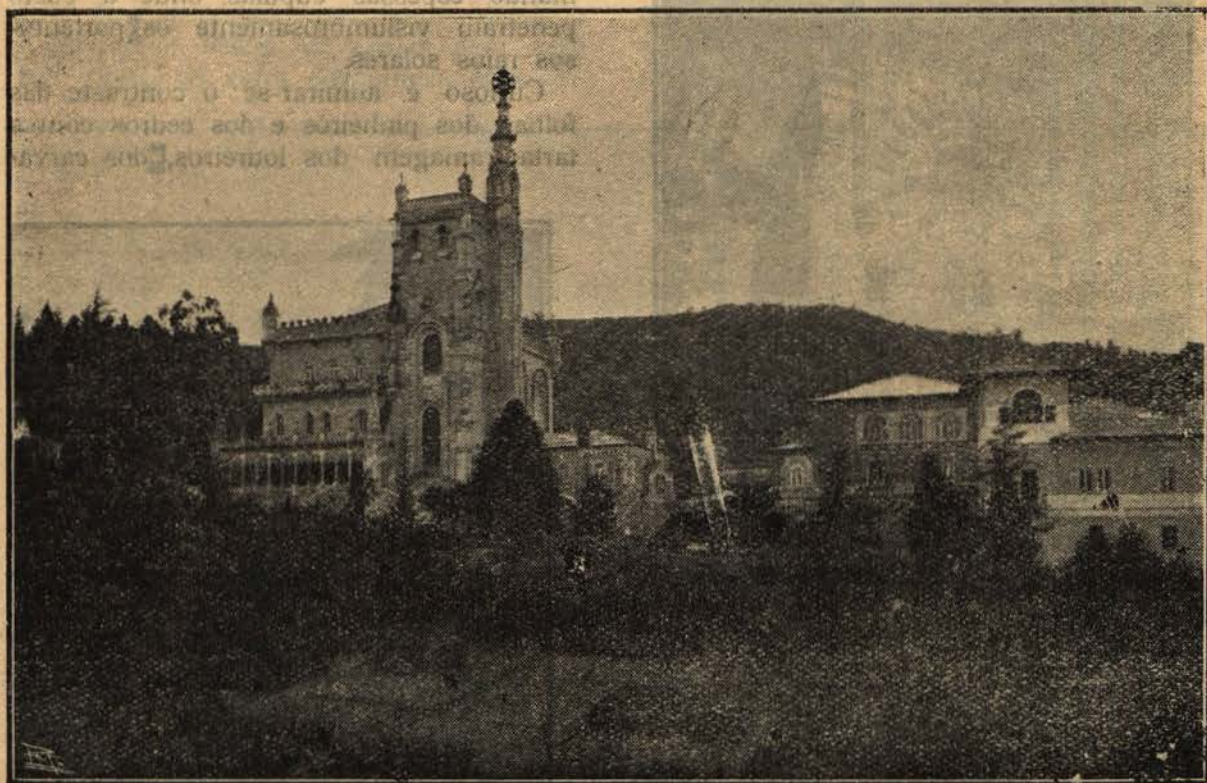
Inumeros viajantes que tem percorrido as nações onde abundam importantes e notaveis florestas, encontram na do Bussaco maravilhas que lhes causam o maior pasmo.

Entre esses viajantes conta-se o Príncipe de Lichnowsky, que na sua interessante obra «*Portugal—Recordações do ano de 1842*», referindo-se a essa bela mata, diz que, ao visitá-la, se sentiu transportado aos antiquíssimos bosques do Oriente; afirmando que ela, pela sua excepcional beleza, não tem rival na Europa.

Dos muitos encantos que a Natureza prodigaliza no Bussaco, as fontes de fi-

que ainda hoje se podem examinar a Igreja, onde existem duas belas imagens de S. Pedro e de Santa Maria Magdalena que datam de 1633, o claustro, o vestibulo, a fachada e algumas célas que apresentam um muito curioso aspecto.

Como centro de turismo, o Bussaco está belamente situado; podendo-se irradiar d'ali para os mais pitorescos arredores, como são: Coimbra, Figueira, Curia, Anadia, Aveiro, o Vale do Vouga, S. Pedro do Sul, toda a ridente e in-



BUSSACO—Vista Geral

níssima agua que brotam dos alcantis proporcionam-lhe uma amenidade e frescura incomparáveis. D'entre elas destaca-se a Fonte Fria, que está adornada com uma verdadeira obra d'arte e a ela se tem referido varios escriptores estrangeiros nas suas entusiasmadas descrições do Bussaco.

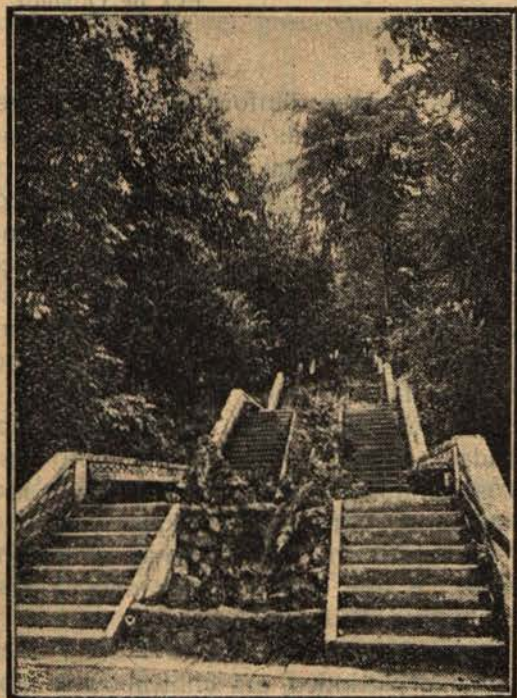
Para se avaliar quanto é belo e atrahente esta seductora estancia basta lembrar que foi n'ela que os frades Carmelitas fizeram construir o seu mosteiro de

teressante região da Beira onde se acha a não menos interessante Serra do Caramulo, Penacova, Lorvão e muitos outros atrahentes sitios cuja passagem nos deixam a mais agradável impressão.

Junte-se agora a todos estes encantos naturaes a inegualavel instalação que oferece o Palace-Hotel — esse sumptuoso monumento que se ergue a meio da magestosa mata, a que Luigi Manini emprestou o melhor do seu esforço artistico e onde abundam obras primas de Carlos

Reis, João Vaz, Condeixa, Ramalho, Jorge Colaço, João Machado e outros artistas de nomeada, e ter-se-ha a verdadeira noção do que é uma verdadeira estância de repouso, aprazível, tentadora, saluberrima.

O Bussaco é já hoje conhecido no ex-



BUSSACO — Fonte Fria

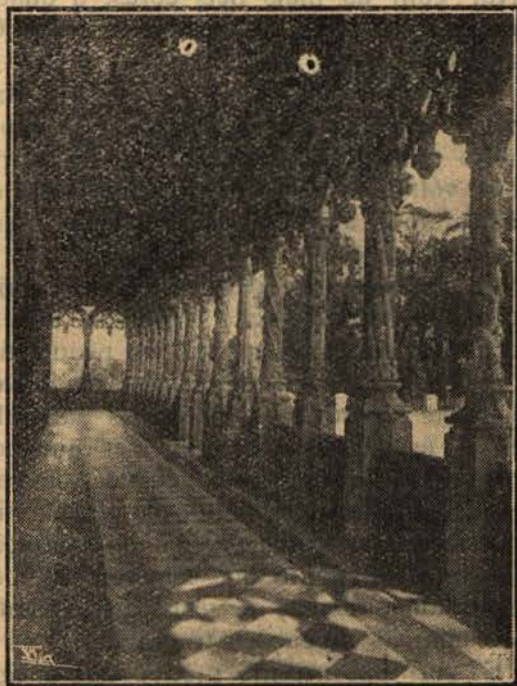
trangeiro, sobretudo desde que a exploração do Palace-Hotel foi sabiamente confiada ao seu actual Director, o nosso bom amigo Sr. Alexandre d'Almeida, que com uma admiravel persistencia tem posto á prova os seus extraordinarios recursos como distincto profissional que é, para tornar esse lindo monumento manuelino n'um hotel de fadas e de principes, onde o luxo, a comodidade e o conforto estão em plena correspondencia com essa atrahente estância a que Alexandre d'Almeida, como bom e legitimo portuguez, não se tem cançado de fazer o maior e mais habil reclame, quer em Portugal, como no estrangeiro.

A ele se devem muitas outras e patrioticas iniciativas que, em oportunas descrições, poremos em destaque, com o justo louvor que lhe compete.

Acrescentaremos ainda que á sua criteriosa orientação se deve a grande afluencia de visitantes que se nota actualmente no Bussaco, o que nos leva a crêr que, dentro de pouco tempo, essa estância será universalmente conhecida e povoada permanentemente por uma fauna cosmopolita, atrahida pela magia das incomparaveis belezas que esse seductor recanto luzitano oferece.

Aproveitando este ensejo, enviamos as nossas felicitações a Alexandre d'Almeida, juntamente com o nosso incentivo para que progrida na sua tão patriótica como proveitosa obra.

J. L.



BUSSACO — Palace-Hotel
Galeria exterior

«REVISTA DE TURISMO»

CONDIÇÕES D'ASSIGNATURA

Portugal—Cont. — semest.	5\$00
Ano	10\$00
Colonias—ano	15\$00
Extrangeiro—ano	20\$00
Numero avulso réis	1\$00 (1\$000)

LISBOA, CIDADE DE MARMORE...

*Sob o manto diaphano da fantasia
a nudez forte da verdade.*

EÇA DE QUEIROZ.

EM Março do corrente ano, a Sociedade Propaganda de Portugal, no cumprimento do dever que mais a tem preocupado, endereçou á Camara Municipal de Lisboa a longa e interessante exposição que inserimos em o nosso numero referido a Abril ultimo, na qual pintava, com as mais fieis cores, o quadro que, actualmente, apresenta a nossa Cidade.

Transcrevendo na integra — como fizemos — essa exposição, demos-lhe logo o nosso mais incondicional apoio; e por isso voltamos hoje ao assumpto e a elle dedicaremos a nossa maior atenção sempre que tenhamos espaço.

E' de presumir, pelos exemplos verificados, que a vereação municipal não se acha ali para olhar para as pequeninas coisas que n'essa exposição se acham relatadas; porque os interesses particulares e especiaes dos municipes que peitencem á mesma grey politica occupar-lhe-ha certamente o tempo de que ella disponha para as exigencias da administração cittadina a tal ponto que esta será de todo descurada — como, de resto, tem acontecido com as vereações transactas.

E' por esse mesmo motivo que chegámos ao estado vergonhoso em que, *felizmente*, nos encontramos e de que a referida exposição é um fiel retrato.

Crêmos, porém, que o remedio para todos os males apontados não surgirá nem d'essa exposição, nem da campanha que aqui fazemos, porque... somos vozes isoladas que se perdem no redemoinhar dos ventos...

A nosso vêr, só se conseguirá o resultado desejado, por duas simples formas:

— ou uma persistente campanha nos

grandes jornaes d'informação, pondo bem ao vivo as maleitas que estão enfermado a nossa bela capital;

— ou, então, uma intervenção directa da parte não só da Sociedade Propaganda de Portugal, como também da Repartição de Turismo. Mas como esta tem a sua acção limitada e interpretada diversamente do que devia supor-se, a sua influencia no caso não se pode fazer sentir.

No que respeita a Sociedade Propaganda, a sua acção está, por tantos motivos, limitada, que nem directa nem indirectamente conseguirá o que — segundo a sua exposição — é o seu mais vehemente desejo, e que também não deixa de ser igualmente o nosso.

Portanto — e dado o estado de insensibilidade patriotica, em contraposição com a situação de sensibilidade pessoal e unilateral que hoje é a característica mais tipica dos nossos *administradores*, não vemos meio eficaz, com o actual estado de coisas, de se conseguir o desideratum desejado.

Pela nossa parte e como justo encargo da nossa especial missão, não deixaremos o assumpto de lado; mas a nossa voz, com quanto já estejamos no oitavo ano da nossa existencia, não tem ainda a resonancia precisa para echoar como a dos nossos irmãos mais velhos e mais... possantes.

E, assim, embora os vereadores da Camara Municipal de Lisboa só se lembrem da *Revista de Turismo* quando precisam do seu concurso para as collecções das suas bibliothecas publicas (e já é alguma coisa), nós não deixamos, como um memorandum, de lhes recomendar a leitura da exposição que lhes foi feita pela Sociedade Propaganda, até

que todos os factos n'ela apontados se achem riscados a lapis vermelho, como signal de terem sido tomadas medidas para a sua extinção.

Mas isso quando será?... Seria breve se todos esses illustres vereadores ou pelo menos alguns d'elles fossem obrigados a andar d'automovel pelas ruas da cidade e

nas horas vagas a percorressem a pé, em todos os sentidos e a todas as horas; tendo, tambem, por obrigação, descançarem aos domingos no Aterro, perto dos taes depositos de lixo onde os detricos fermentam facilmente, perfumando o ambiente.

Talvez assim se conseguisse alguma coisa.

BELEZAS DE PORTUGAL

Bragança e seu districto

(Continuação do numero anterior)

Meus senhores: Quando não houvesse outros motivos para visitar o meu districto, era-o suficiente o desejo de vêr e contemplar as maravilhas que a Natureza prodigamente preparou e amontou pelas forças transformadoras durante seculos, entrando nas suas duas grutas principais — a de Ferreiros e a da Abelheira, esta mais conhecida pela gruta dos ananazes.

Apesar da mão do homem ter mutilado aquelas maravilhas, ainda ha muito que admirar. Desejava possuir palavra impressiva para vos descrever o que são aquelas duas grutas, de forma a dar uma palida ideia da realidade. A de Ferreiros termina a uma grande profundidade da superficie de entrada, para onde se desce por uma escada de madeira que necessario se tornou lançar.

Ah! como as suas estalactites e estalagmites, umas ligadas de alto a baixo, outras ainda separadas, semelham colunatas rendilhadas, parecendo sustentar uma abobada que está solida, firme e bem firme e na qual se vêem caprichosos altos relevos e arabescos labirinticos! D'onde em onde, vêem-se como que arcos de reforço em ogiva; outros de menores dimensões semelham artisticos porticos

de cathedrais antigas. N'alguns pontos a profusão das estalactites — que não chegaram a ligar — dão uma surpreendente variedade de aspectos. Dir-vos-hei ainda, que a Natureza não se esqueceu de dar áquela sumptuosidade a alegria da divina arte — a musica. Lá existe uma serie de estalactites de diferente tamanho e espessura que percutidas a seguir por um pedaço de vergão de ferro, dão sons diferentes e quasi afinados, em escala, que dá ideia dos d'um piano, por cujo nome é conhecido. Pois, senhores, todo o revestimento d'aquella gruta é alabastro de cores e desenhos fantasiosos. Pena é que aquele amontoado de belezas não seja profusamente iluminado para o visitante admirar d'um só golpe de vista o mais que pudesse. Ali não entra a luz do dia. Para uma conveniente iluminação a empresa haveria que destinar uma verba importante das suas despesas.

Se n'esta gruta se admiram taes maravilhas muito mais ha que admirar na gruta dos Ananazes. De menores dimensões do que a de Ferreiros e de mais difficil entrada, pois que é preciso fazer um pequeno percurso rastejando, n'ela, a natureza ainda foi mais prodiga em belezas. As estalactites cristalizam em forma

de ananazes, d'onde lhe vem o nome. Ha presepios, altares, retabulos, altos e baixos relevos, emfim, uma serie de coisas da maior arte e phantasia. E tudo isto em espesso e compacto alabastro.

Marmore, a sua quantidade é tal que chega a pasmar. Outeiros sucessivos, tudo marmore de diferentes cores e tons. E não se suponha que é só n'esta parte do distrito que se encontram marmores e alabastros. Vilarinho de Cova de Lua, toda a margem esquerda do Sabôr nas proximidades de Bragança, Penacal, Azibo, etc., teem marmores em profusão.

Para rematar acho interessante dizer-vos que conhecendo um terreno a L. de Samil, suburbios de Bragança, terreno sáfaro, pedregoso, bravio, que nem as plantas do campo de menos exigencias n'ele prosperam — circumstancias que eu notava sempre que ali passava — um dia deveria render-me á evidencia considerando-o rico. Foi descoberto conter o composto um metal raro e muito apreciavel que dá ao aço as mais finas qualidades, e segundo referem apenas se conhece na Europa um outro unico local onde exista (cromite).

O que acabo de exprimir n'esta mal alinhavada palestra tem apenas o merecimento do desejo de ser util ao meu distrito chamando para ele a vossa atenção, lembrando-o n'esta hora em que os meus pensamentos vôm para a Patria estremeçada como os de todos vós.

Ele é tão portuguez, como o é a cidade do Porto, como é Lisboa.

Até hoje não conheceu dos governos

um olhar de interesse verdadeiro. Enfeudado a caciques que o teem ludibriado com sedutoras promessas em vespéras de eleições, teem-se aquela simples e sincera gente deixado embair com os trucs da politiquice de campanario sem nada até hoje ver realizado no sentido de lhe desbravar as trevas do espirito e de lhe crear medidas de fomento que valorisem o seu improbo trabalho que gerações sucessivas veem realizando sem ver uma justa compensação do poder central.

Emocionado pelas saudades que me avassalam n'este captiveiro, d'aqui, tão distante, beijo o pó da terra que me viu nascer e a que eu muito quero.

A esta hora eu advinho, presinto mesmo, as preces que levam a Deus, não só as nossas esposas, filhos, paes e irmãos, bem como todas as almas crentes que o são todos os seus habitantes.

Quantas orações, quantas velas por nossa intenção não se terão queimado nos altares do Senhor dos Passos, de N. Senhora das Neves, Balsemão, Assumpção, Amparo, Naso e outras de diversa invocação, padroeiras dos povos que avistam?

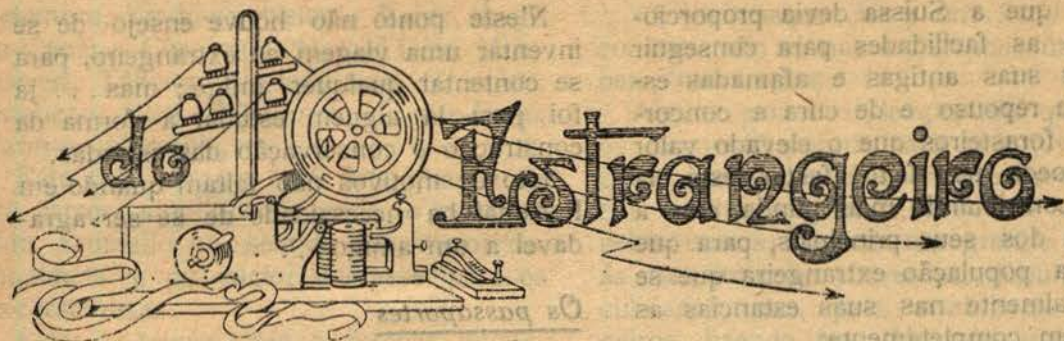
Vae minha alma não só ao distrito de Bragança mas a todo o Portugal e diz-lhe que os seus filhos em captiveiro n'esta Alemanha lhe enviam n'esta hora critica os seus mais ternos pensamentos, ambicionando-lhe um futuro grandioso, florescente no concerto das nações livres, autonomas e independentes.

Disse.

Bresen i/Meckl, 17 de Agosto de 1918.

DIOCLECIANO MARTINS





SUISSA

A festa das flores em Genève

PROMOVIDA pela Associação dos Interesses de Genève, realizou-se o mez passado, n'essa bela cidade da Suíça, uma linda festa de flores, cujo resultado excedeu a melhor expectativa.

A concorrência de forasteiros que assistiu a esse belo certamen foi em tão elevado numero, que muitas pessoas supõem nunca ali se ter produzido um facto semelhante,

Pode, pois, por isso, avaliar-se o entusiasmo que essa festa despertou em toda a nação helvética; tanto mais que, para tudo concorrer para o seu bom e perduravel exito, até o desejado Sol, rompendo com a tradição, se quiz mostrar limpo e brilhante — certamente porque se tratava d'uma festa de flores, que Ele não podia deixar de bafejar com o seu quente halito para que elas se mostrassem com toda a caprichosa garridice das suas atrahentes côres, e assim contribuissem para o grande esplendor d'esse interessante certamen.

Era lindo o aspecto do Corso, onde a alegria e a animação se conjugavam sugestivamente e onde predominavam os automoveis enfeitados sob a idéa de delicadas e exqu岸itas fantasias, cada um ostentando, todavia, artisticas e symbolicas ornamentações.

Para isso muito contribuiu o valioso concurso da secção automobilista geneveza do Touring Club Suisso, que poz

á prova os seus melhores esforços para os bons resultados de tão encantadora festa.

Circulação Automobilista

Ha coisas, n'este mundo, que não tem uma justificação nem logica nem razoavel. E' o caso que, sendo a Suíça um paiz de turismo — e não só para tratamento de fraquezas phisicas, toda a gente supõe que tudo ali deve congregarse para o desenvolvimento do turismo e para que os estrangeiros que o visitem tenham as maiores vantagens e experimentem as mais agradaveis sensações de comodidade.

Sucede, porém, que, pelo principio de que nenhum cidadão tem o direito de sêr incomodado, a circulação dos automoveis, principalmente aos domingos — dia semanal de descanso geral — faz-se, em alguns cantões, com a maior das difficuldades e simplesmente obedecendo a apertadas e arbitrarías instruções, de tal sorte que é preferivel não se andar ali de automovel. Na generalidade, essa circulação é interdicta, em todos os cantões, nas tardes dos domingos.

A antipathia que os suíços teem por esse meio de locomoção é tal que elles proprios se applicam as mais pesadas penalidades e incomodos. Assim, por exemplo, no cantão de Berne, as exigencias feitas aos automobilistas de Neuchatel teem sido tantas e tão variadas que os lesados pensam, como legitimo recurso de defeza, em representar ao poder central para se acabar com essa injustificada perseguição.

Agora, que a Suíça devia proporcionar todas as facilidades para conseguir atrahir ás suas antigas e afamadas estancias de repouso e de cura a concorrência de forasteiros que o elevado valor da sua moeda tem feito afastar, está ella tambem contribuindo mais ainda, com a exquisitice dos seus principios, para que a já pouca população estrangeira que se nota actualmente nas suas estancias as desamparem completamente;

... Modos de vêr.

Para mostrarmos que não é exagerada esta noticia, basta dizer que, por ocasião da festa federal de musica que terá logar em 28 do corrente no cantão de Zoug, o respectivo governo resolveu excepcionalmente suspender a interdição fixada habitualmente para a circulação automobilista n'esse cantão, depois do meio dia dos domingos.

FRANÇA

Serviço autonomo das estradas

Todos nós, portuguezes, temos a mania de dizer que somos um povo atrasado e que o estrangeiro, sempre livre de diversas *coisas*, progride a olhos vistos, dando ensinamentos ao mundo.

E assim, quando se trata de qualquer ideia mais transcendente a aplicar á nossa vida, vae-se primeiramente lá fora vêr como essa ideia é utilizada e posta em pratica, para depois se fazer cá a applicação.

Ora succede que só agora é que o Ministro das Obras Publicas, em França, submeteu á assignatura do presidente da republica o projecto de lei, creando a Administração Geral das Estradas, com autonomia financeira — tal qual como cá, a Administração Geral das Estradas e Turismo, o que equivale a dizer que, d'esta vez, os francezes vieram a Portugal vêr como nós procediamos a tal respeito.

Porem, não tiveram o mau senso de subordinarem o turismo á Administração das Estradas, como se fez em Portugal,

N'este ponto não houve ensejo de se inventar uma viagem ao estrangeiro, para se contentar qualquer amigo; mas... já foi para lá alguém estudar a forma da construção e conservação das estradas.

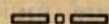
Isto é: motivos não faltam quando em Portugal ha necessidade de se ser agradavel a um amigo...

Os passaportes

Segundo a recente decisão da *Policia de Segurança do Estado*, em França, o passaporte é obrigatorio para os passageiros de todos os carros estrangeiros que entrem em França, por qualquer das fronteiras.

Esta lei applicar-se-ha, tambem aos passageiros dos Wagons-Lits?

Como são egualmente carros estrangeiros — visto que pertencem a uma companhia belga — é possivel que sejam tambem mimoseados com essa deferencia.



Além d'isso, todos os carros automoveis, incluindo as motocicletes, que circulam em França são obrigados agora a trazer duas placas com indicação do respectivo numero de matricula e demais elementos d'identificação, colocadas uma na frente e outra na retaguarda.

Tal qual como cá.

— Outra medida que appareceu na capital do mundo civilisado, depois de ter sido adoptada na *provinciana* cidade que é Lisboa — segundo uns.

Cela va sans dire.

BELGICA

Excursão de turismo

No proximo mez d'Agosto o «Touring Club da Belgica» realisa uma grande excursão colectiva ás regiões de Savoie e Dauphiné, com um muito interessante programa que marca o dia 19 do referido mez para a partida de Paris e o regresso de Paris a Bruxelas no dia 3 de

Setembro, tendo-se visitado Evian, Lago de Genève, Chamonix, Mar de Gêlo, Montanvert, Talloire, Aix-les-Bains, Grenoble, Briançon, Nice, Villefranche, Monte-Carlo, Cannes, Marseille, etc.

Esta bela viagem será feita quasi toda em carros automoveis, tendo o percurso sido estudado no sentido da maior comodidade e do maior interesse para os excursionistas.

Esta é, talvez, das excursões ultimamente realizadas, a que se faz em França com mais probabilidades d'um perduravel exito, pois que percorrendo a regiões mais atrahentes da França, vae até o Monte Branco, seguindo depois ao Dauphiné, d'onde se regressará pela esplendida estrada que dos Alpes dá acesso a Grenoble e a Nice.

O Touring Club da Belgica procurou organizar esta desejada excursão de forma a que os excursionistas não sofram o mais pequeno incomodo nem as exigencias dos arrelientos passaportes.

Medida util

No intuito humanitario de se evitar accidentes nos sitios perigosos que oferecem as estradas da Belgica, adoptou-se ali um novo systema de signalisação, para avisar os automobilistas d'esses perigos.

Esse systema é representado por largas placas de madeira, com 2^m,50 × 0,80, tendo inscripta a grandes letras vermelhas sobre uma facha diagonal preta, a palavra **perigo**.

— E' uma experiencia que podiamos fazer em algumas (felizmente poucas) estradas do nosso paiz, como complemento da signalisação que já se adoptou para as passagens de nivel.

Inconsequencia

Sob este sugestivo titulo a Revista do «Touring Club Belga» publica a seguinte apreciação que não resistimos a traduzir literalmente:

«A inconsequencia é um facto que se constata não só nos individuos, mas, tambem, nas nações.

Alguns paizes — (de que não quer citar os nomes(?) porque cada um governa-se como pode, quer e entende, não obstante não venha a gostar de se ver criticado pelos outros) fazem um grande reclame ás suas atracções pitorescas, monumentaes, culinarias, etc., para atrahir os estrangeiros, dizendo-lhes: *Venham visitar-nos, porque lhes mostraremos coisas incomparaveis. É entrar, é entrar, tomem os seus bilhetes.*

Apenas o estrangeiro, mordido pelo bicho da curiosidade, entra na *barraca*, começam logo a exploral'o, a tirar-lhe o ouro de que ele é portador, exigindo-lhe que pague tudo n'esse belo e vil metal: direitos de alfandega, taxa de demora, taxa de circulação, taxa de luxo, entrada em toda a parte, gratificações, etc, dizendo-se, sempre, com sorriso nos lábios, a esse *bravo* visitante, para atenuar os efeitos d'uma tão grande expoliação, que — *sim, ele deve bem comprehender que tudo quanto ele paga é simplesmente para que ele possa gozar todas as comodidades e belezas que o paiz lhe oferece e as distrações que ele tem encontrado na visita, etc* tudo n'este diapasão. E no fim ainda lhe pergutam *se ele não está contente!!!*

O estrangeiro, em geral, recalcitra e os mais livres de lingua e de gestos, significam o seu desagrado pelas formas mais expressivas, acrescentando que não é justo fazer pagar a um estrangeiro o que este não reclama no seu paiz aos nacionaes da terra onde accidentalmente se encontra.

A conclusão logica d'esta *inconsequencia* é *cahir-se uma vez*, mas não voltar a ser-se logrado.

É claro que, como *reclame negativo* nada há de melhor; porque se é o turtista que faz a mais proveitosa propaganda do paiz onde se tenha sentido bem, a todos os titulos, é tambem ele que maior descredito pode proporcionar á nação onde tenha sido *enganado*.

.. Quási que iamós pôr a carapuça na cabeça a que é dirigida.

NOTÍCIAS DIVERSAS

Inovações Americanas

E' incontestável que aos Estados Unidos da America cabe hoje o primeiro lugar em tudo quanto respeita a comodidades nos caminhos de ferro.

Não bastava já o conforto e o luxo das suas carruagens e a velocidade dos seus expressos; era preciso alguma coisa mais para satisfazer as exigencias e caprichos sempre crescentes do publico, em especial do propriamente americano, que ancia por coisas novas, por mais inverosímeis que pareçam.

Ainda não ha muito tempo construíram-se n'aquella nação os *vagões-capelas*, que passaram a fazer parte da composição dos expressos de longo curso e que permitem aos passageiros entregar-se durante a viagem ás suas praticas religiosas. Mas isto não era bastante; ha individuos indifferentes á religião para quem tal innovação de nada servia; e, além d'isso, mesmo os religiosos precisam tambem de se distrahir. O espirito precisa da variedade, e d'ahi a criação dos *vagões-dancings*, a novidade ferroviaria mais recente e que tem produzido grande successo em todo o Mundo.

Esses *vagões-dancings* são umas grandes carruagens-salões, onde os passageiros, durante as longas viagens, podem entreter-se a dançar ao som de uma afinada orchestra que se faz ouvir perfeitamente, apesar do ruído da trepidação do comboio que, em vez de prejudicar a harmonia, contribue, com as vibrações que imprime, para um conjuncto muito agradável.

E' nos *cake-walks*, cremos, onde essa harmonia de sons conjugados com os movimentos, mais se evidencia.

Para não faltar o minimo detalhe, um agente do comboio vae annunciando pelas carruagens o programa dos bailes, dando tempo a que os passageiros se preparem e se disponham a passar ao *dancing* quando lhes apeteça.

Qualquer dia aparece-nos um wagon theatro, para amenisar as agruras d'uma viagem nocturna, ou um salão á chineza para o *five-o'clock-tea*.

D'esta forma fica completa a occupação d'um cidadão, visto ter muito em que distrahir-se e em que occupar o seu espirito durante o tempo a que o obrigar uma longa travessia.

O Hotel da Praia da Rocha

Tendo sido posto á venda o edificio em construcção do Hotel da Praia da Rocha, que se achava já no primeiro andar, foi este adquirido por um grupo de capitalistas de Vila Nova de Portimão, á frente dos quaes está o Sr. Francisco Bivar, e que se propõe dentro de pouco levar a cabo a sua construcção.

Companhia Portuguesa de Turismo

POR motivos que desconhecemos acha-se em liquidação esta Companhia, que tinha a propriedade do Hotel Universal do Porto, do Palace Hotel de Vila do Conde e, n'esta praia, grandes areas de terreno destinado á construcção de moradias particulares.

Para o progresso de Vila do Conde, a liquidação d'esta Companhia, que foi a sucessora da Empreza dos Melhoramentos da Praia de Vila do Conde, representa uma grande perda, fazendo assim, talvez, estagnar os beneficios que se vinham sentindo.

Elevação da taxa d'exame dos condutores d'automoveis.

POR portaria n.º 3488 publicada no n.º 44 da 1.ª serie do «Diario do Governo» referido a 3 de Junho, foi elevada para Esc. 10\$00 a quantia arbitrada no paragrafo unico do artigo 1.º do Regulamento sobre circulação d'automoveis de Maio de 1911, por cada exame para condutor d'automoveis feito pelos delegados da Associação dos Chauffeurs e paga pelo Automovel Club á referida Associação.

Um melhoramento importante

PROSEGUEM com o maior entusiasmo os trabalhos de terreplanagem do Planalto da Serra do Bussaco, para a conclusão do *Campo de Aviação*.

Pela sua situação magnifica e estrategica, deve ser este um dos melhores campos para aviação militar e comercial, do qual resultará, com certeza, uma base de progresso e de utilidade muito apreciavel não só para a formosa região do Bussaco, como para o Paiz em geral.

Hipismo

Oferecidos pela Empreza Editora «Lumen», de Coimbra recebemos dois exemplares do interessante volume que acaba de editar sobre equitação e ensino de cavallos, da auctoria do Sr. João de Mello (Oliveira) que deve ser muito interessante para quem se dedica a nobre arte de Marialva.

A' Empreza *Lumen* agradecemos a sua oferta.